

24 juin 2025

### 5<sup>ème</sup> Baromètre LBP/Cashbee Opinion Way de l'Épargne Responsable : Une pause dans l'engagement des Patrimoniaux

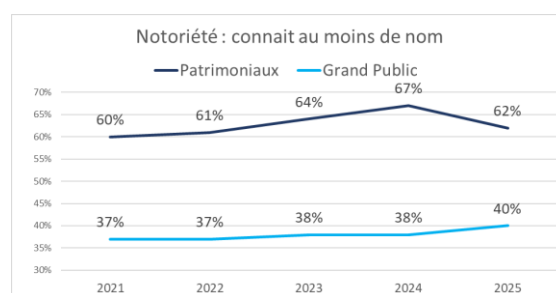
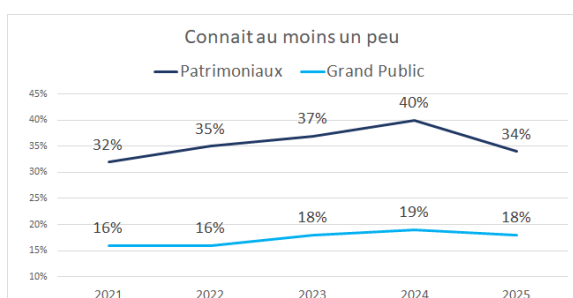
- ❖ *Le baromètre annuel de l'épargne responsable vise à suivre l'évolution des attitudes des épargnants au regard de l'épargne responsable. Lancé en 2021, le baromètre connaît sa 5<sup>ème</sup> vague en 2025. En voici les leçons principales.*
- ❖ *Malgré une large médiatisation de l'offre de produits responsables, l'épargne responsable reste largement méconnue par le grand public (seuls 18 % la connaissent un peu). Elle est plus élevée chez les clients patrimoniaux (34 %).*
- ❖ *Les personnes interrogées mettent en avant que leurs principaux critères de sélection de produits d'épargne sont la sécurité et la rentabilité. Leur nature « responsable » n'arrive qu'en bas de classement.*
- ❖ *En particulier, en termes d'arbitrage a priori, une large majorité de répondants préfèrent le rendement à la « durabilité » et, même à rendement équivalent, choisissent un produit « standard ». Là encore, les patrimoniaux se distinguent, la moitié étant prêts à investir dans l'épargne responsable à rendement équivalent.*
- ❖ *D'autres freins apparaissent dans le choix des produits responsables : la méconnaissance des produits (citée par les deux tiers des répondants), leur complexité (40 %), l'ignorance des labels (18 % en connaissent un) ou le jugement d'insuffisance de sélectivité de ceux-ci. Ces éléments empêchent probablement une plus large diffusion de l'Investissement Socialement Responsable (ISR).*
- ❖ *Paradoxalement, l'épargne responsable bénéficie toujours d'une bonne image globale (42 % d'évocations positives), et intéresse toujours une part significative des épargnants notamment en termes de diversification. De plus, les épargnants sont sensibles dans cette matière aux conseils apportés par leurs conseillers financiers.*
- ❖ *En conclusion, la 5<sup>ème</sup> vague du baromètre confirme d'une part, un faible taux de détention des produits responsables et d'autre part, une méconnaissance de ces produits. L'ISR régresse dans la hiérarchie des objectifs des investisseurs, en particulier des Patrimoniaux. Cette perte de dynamique s'explique notamment par un jugement qui reste assez négatif sur les rendements relatifs de ces produits, mais encore plus nettement par l'ambiguïté que les épargnants leur associent, notamment lorsqu'il s'agit de mesurer leur "impact". Cette faiblesse peut aussi s'expliquer par un contexte géopolitique peu serein renforçant la recherche de sécurité avant tout. Les répondants signalent également une moindre sollicitation des conseillers bancaires. Néanmoins, l'image associée à ces produits reste très positive pour une majorité des répondants, notamment en raison de leur impact sur la société, leur horizon de long terme, et leur potentiel de diversification.*

Philippe Aurain.

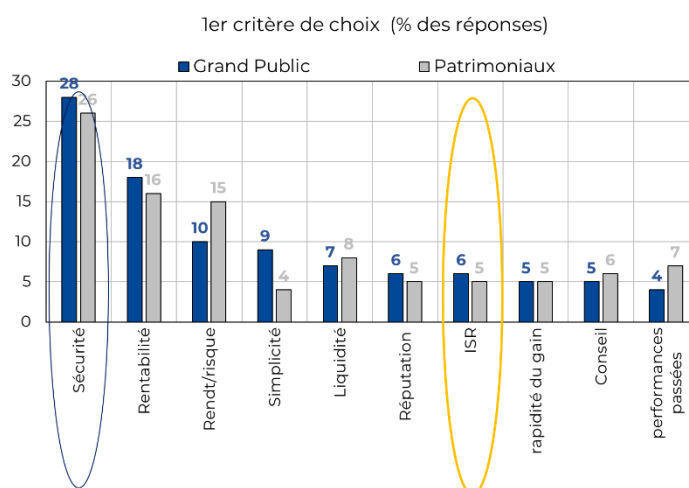
**Le baromètre annuel de l'épargne responsable vise à suivre l'évolution des attitudes des épargnants au regard de l'épargne responsable. Lancé en 2021, le baromètre connaît sa 5<sup>ème</sup> vague en 2025<sup>1</sup>.**

❖ **Malgré la médiatisation de l'offre de produits responsables ces dernières années, l'épargne responsable reste largement méconnue du Grand Public (seuls 18 % d'entre eux la connaissent un peu). Elle est nettement plus reconnue par les clients patrimoniaux mais 2025 enregistre un fléchissement dans leurs déclarations.**

➤ Dorénavant 34 % des Patrimoniaux connaissent les produits responsables au moins un peu (i.e. peuvent décrire succinctement le concept), soit 2 points de plus qu'en 2021 mais 6 points de moins qu'en 2024. Le fléchissement récent est peut-être à mettre sur le compte d'une « impression de confusion » comme nous le verrons plus loin. La diffusion du concept (connaît au moins de nom) progresse en revanche légèrement dans le Grand Public à 40 %.

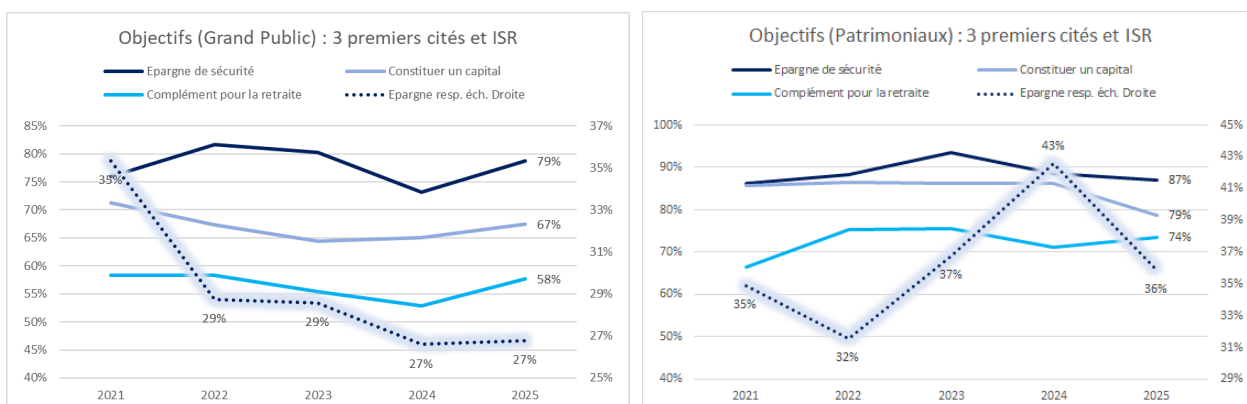


❖ **Les personnes interrogées mettent en avant que les principaux critères de sélection des produits d'épargne sont en premier lieu la sécurité (28 %) puis la rentabilité (18 %). La nature « responsable » des offres n'arrive qu'en bas de classement (6 % la cite en 1<sup>er</sup> critère).**



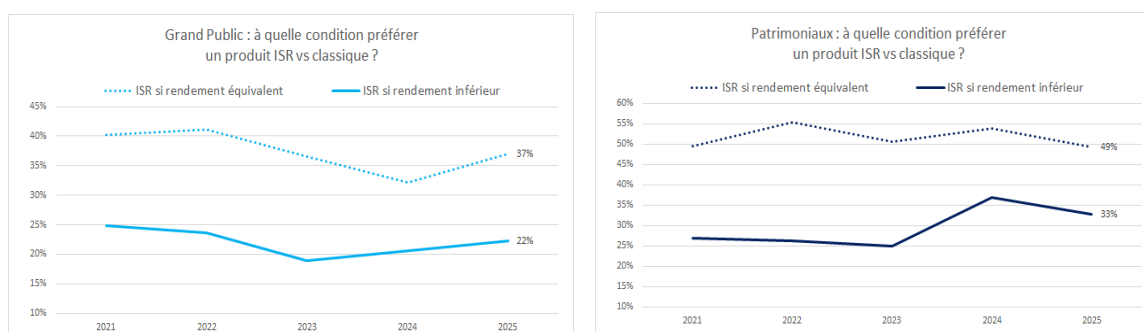
<sup>1</sup> L'étude est réalisée par Opinion Way sur un échantillon de 1000 personnes représentatives de la population française âgée de 18 ans et plus, dont 344 Patrimoniaux qui constituent le sous-ensemble du Grand Public dont l'épargne dépasse 150 000 euros.

**Lorsqu'on les interroge sur leurs objectifs d'épargne, la sécurité arrive logiquement toujours en tête (citée par 79 % du Grand Public) et l'épargne responsable est en bas de classement. L'objectif « responsable » est plus fréquent chez les patrimoniaux que dans le Grand Public (36 % vs 27 %) mais subi une baisse assez nette cette année (36 % vs 43 % en 2024).**

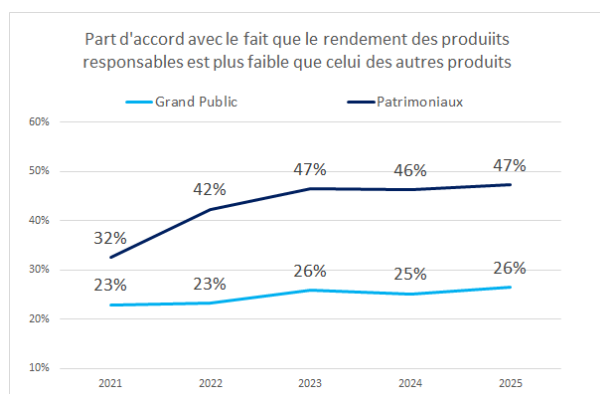


❖ **Lorsqu'ils ont à choisir entre rendement et « durabilité », les répondants optent pour le rendement.**

- Plus de 78 % des répondants préfèrent un investissement « classique » et plus rémunérateur qu'un produit responsable et moins rémunérateur.
- Encore 63 % sont dans ce cas lorsque les rendements sont supposés égaux.
- Mais 33 % des patrimoniaux seraient prêts à choisir un produit ISR moins rémunérateur, ce qui montre un niveau élevé d'engagement pour une partie d'entre eux.

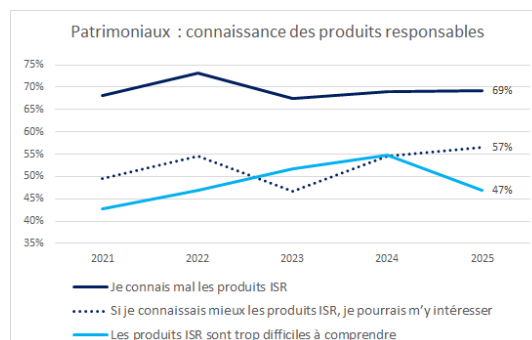
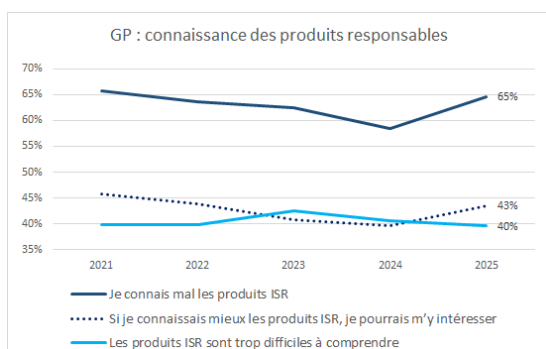


- Par ailleurs, presque la moitié des répondants Patrimoniaux jugent que les produits responsables enregistrent a priori des rendements inférieurs aux produits classiques équivalents.

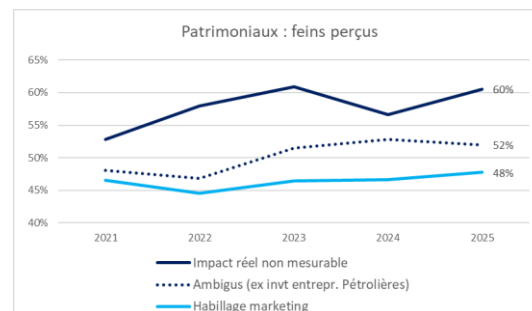
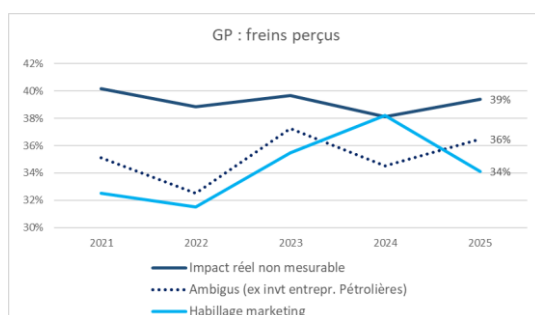


❖ **Les freins à l'investissement responsable, en dehors de la méconnaissance des produits, restent très forts et relèvent d'une part de la complexité de l'offre et, d'autre part, du manque de confiance dans la promesse « responsable » des produits.**

➤ Environ les deux tiers des personnes interrogées reconnaissent mal connaître ces produits. Par ailleurs, les produits responsables apparaissent comme complexes, difficiles à comprendre (40 % du Grand Public et 47 % des Patrimoniaux).



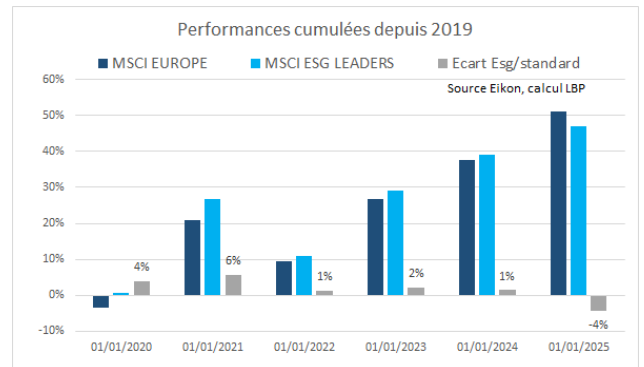
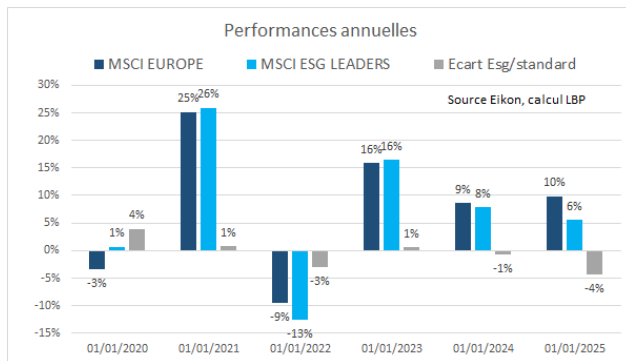
➤ Pour les Patrimoniaux, l'impact en « durabilité » est considéré comme difficilement mesurable (60 % de citations des Patrimoniaux) ou ambigu (52 %) et cette méfiance tend à augmenter. Ces critiques sont moins fortes dans le Grand Public (39 % et 36 % des citations).



➤ Ces éléments empêchent probablement une plus large diffusion de l'ISR et présente un risque de désaffection en cas de scandale médiatisé.

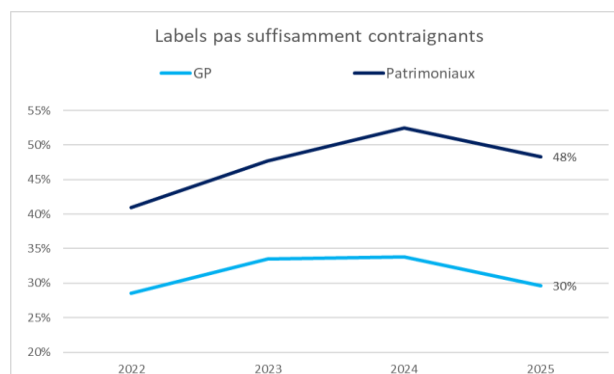
- ❖ **Le rendement des produits responsables est considéré comme plus faible que celui des produits classiques par 26 % du Grand Public et 47 % des patrimoniaux. Pourtant, depuis 2019, les écarts de performances des indices sont assez peu directionnels et en cumulés, ne montrent pas de dérive significative à la hausse ou à la baisse. Néanmoins, la performance des indices n'est pas forcément celle des produits investis, en particulier si les frais sont élevés. Or le niveau de frais est également mentionné comme un frein par les épargnants (cité par 28 % des patrimoniaux). Pourtant, les études de marché ne semblent plus valider cette affirmation sur les périodes récentes<sup>2</sup>.**

Rappel des performance relatives de certains indices :



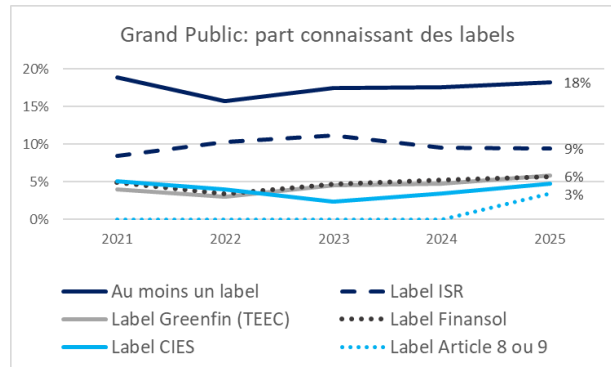
- ❖ **Concernant les labels, et alors que ceux-ci sont promus dans le but d'aider les épargnants, ils restent très peu connus et pour le peu de répondants qui les connaissent, peu appréciés.**
  - Côté labels, ceux-ci demeurent très peu connus et largement dévalorisés en raison de leur méthodologie perçue comme insuffisamment contraignante.
  - Le label le plus connu est le label ISR français, mais n'est connu que par 9 % du Grand Public et 25 % des patrimoniaux.
  - 30 % du Grand Public et 48 % des patrimoniaux considèrent les labels comme insuffisamment contraignants même si ce chiffre est en légère diminution en 2025, peut-être sous l'effet de la réforme du label ISR français.

Part des répondants considérant les labels comme insuffisamment contraignants :



<sup>2</sup> D'après Morningstar Sustainalytics, en restreignant l'univers aux fonds actifs, les fonds ESG restent plus chers que les fonds standards dans la seule catégorie des actions monde, mais la différence est infime : 0,99 %, contre 0,97 % en moyenne.

- En revanche, pour ceux qui connaissent le label ISR, les réformes récentes visant à le rendre plus sélectif sont susceptibles de renforcer les intentions de souscriptions (68 % pour le Grand Public et 57 % pour les patrimoniaux).

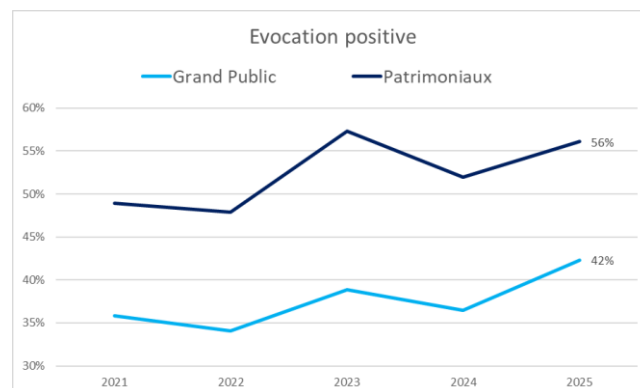


#### Encart label ISR.

Pour rappel, le label ISR français a évolué dans le sens de contraintes d'exclusion plus fortes. Les fonds labellisés ne peuvent plus investir dans les entreprises dont l'activité principale est l'extraction d'énergies fossiles. Le label prévoit l'exclusion des 30 % d'entreprises les moins bien notées. La proportion de fonds ISR avec au moins un investissement dans les énergies fossiles est passé de 49 % à 14 %. De part cette exigence, le nombre de fonds labellisés a beaucoup baissé de l'ordre de 30 %. Si la part de marché des encours ISR en Europe<sup>3</sup> est restée stable à 45 % en 2024, elle devrait baisser en 2025 au regard du durcissement des conditions de labélisation évoquées ci-dessus.

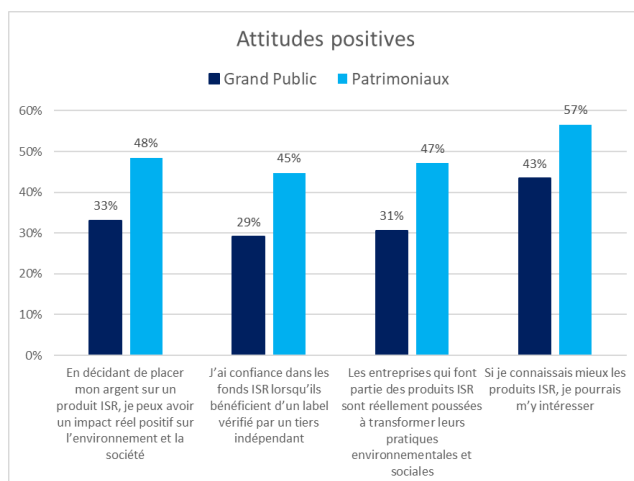
- ❖ **Point positif, l'épargne responsable bénéficie toujours d'une bonne image globale, et intéresse toujours une part significative des épargnants notamment en termes de diversification.**

- Les épargnants mentionnent des évocations positives à propos de l'épargne responsable pour 42 % du GP et 56 % des Patrimoniaux. La tendance est haussière.

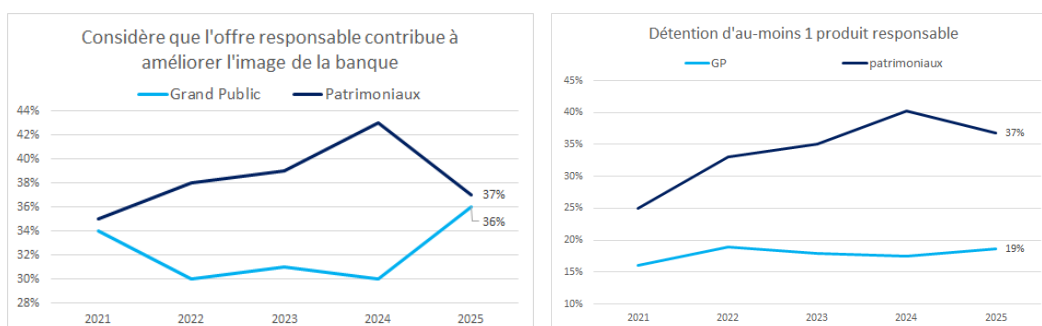


<sup>3</sup> Quantalys Harvest Group, Observatoire de la gestion ISR 2024.

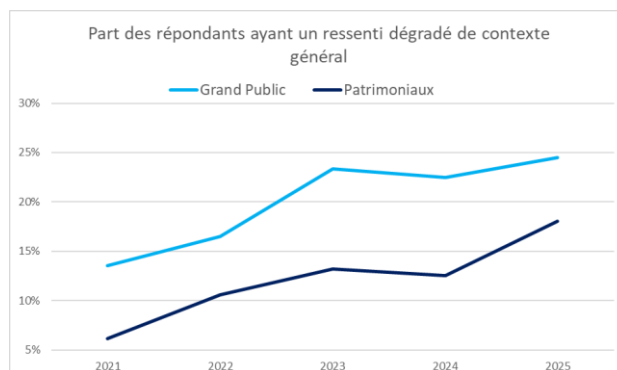
- Une majorité des patrimoniaux sont prêts à s'y intéresser si on les informe. Une petite moitié considère que ces produits permettent des progrès sur l'environnement et la société.



- 51 % des patrimoniaux sont d'accord avec l'idée que les fonds ISR présentent une opportunité de diversification et 49 % qu'ils sont « intéressants » à long terme (ces deux items progressent de 10 pts depuis 2021).
- ❖ **Si la détention de produits d'épargne ISR ne progresse pas au sein du Grand Public, elle a significativement augmenté (12 points en 5 ans) pour les Patrimoniaux, même si 2025 a vu une légère régression pour cette catégorie de clients. Enfin, le Grand Public considère de plus en plus que l'offre responsable contribue positivement à l'image de leur banque sans que cela ne déclenche toutefois une hausse de détention. La moindre appétence constatée en 2025 pourrait s'expliquer par des effets d'offres et le contexte géopolitique.**



- La moindre dynamique constatée en 2025 traduit peut-être un contexte géopolitique dégradé, le ressenti de dégradation de l'environnement (guerre, instabilité politique) augmentant significativement. Ainsi, devant les stress répétés, il est possible que des épargnants éprouvent le sentiment que les choix individuels sont relativement inopérants.



- Mais la faiblesse constatée en 2025 peut aussi refléter un effet d'offre. Moins de Patrimoniaux déclarent avoir été sollicités par leur conseiller financier au sujet des produits responsables en 2025 (43 % vs 50 % en 2024). Mais pour ceux qui détiennent un produit responsable, les explications fournies par le conseiller ont été jugées satisfaisantes (71 % du GP et 73 % des Patrimoniaux).

#### Encart encours ESG.

D'après Morningstar<sup>4</sup>, l'univers mondial des fonds durables a connu des sorties nettes record au premier trimestre 2025, pour un montant de 8,6 milliards de dollars. L'Europe a subi son premier trimestre de décollecte nette le début de la série en 2018. Les explications seraient : une tendance issue des Etats-Unis à déprioriser les problématiques ESG au profit d'une attention plus forte sur la croissance économique et la défense ; des risques juridiques plus importants outre Atlantique, des modifications réglementaires modifiant le périmètre (le rebranding en prévision des nouvelles exigences sur les noms de fonds dans l'UE et au Royaume-Uni a concerné 335 fonds européens dont 116 qui ont abandonné les termes liés à l'ESG).

- ❖ **En conclusion, la 5<sup>ème</sup> vague du baromètre confirme d'une part, un faible taux de détention des produits responsables et d'autre part, une méconnaissance de ces produits. L'ISR régresse dans la hiérarchie des objectifs des investisseurs, en particulier des Patrimoniaux. Cette perte de dynamique s'explique peut-être par qui reste assez négatif sur les rendements relatifs de ces produits comparés aux produits classiques, mais peut-être encore plus nettement pour l'ambiguïté que les épargnants leur associent, notamment lorsqu'il s'agit de mesurer leur valeur ajoutée « responsable ». Cette faiblesse peut aussi s'expliquer par un contexte géopolitique peu serein renforçant la recherche de sécurité avant tout mais aussi une moindre mobilisation des conseillers bancaires, les répondants signalant leur moindre sollicitation par ceux-ci sur les sujets responsables. Néanmoins, l'image associée à ces produits reste très positive pour une majorité des répondants, notamment en raison de leur impact sur la société, leur horizon long terme, et leur potentiel de diversification.**

Ω Ω Ω

Direction Impact Finance et Stratégie – Direction des études économiques :

[Ouvrir ce lien pour s'abonner](#)

Les analyses et prévisions qui figurent dans ce document sont celles du service des Etudes Économiques de La Banque Postale. Bien que ces informations soient établies à partir de sources considérées comme fiables, elles ne sont toutefois communiquées qu'à titre indicatif. La Banque Postale ne saurait donc encourir aucune responsabilité du fait de l'utilisation de ces informations ou des décisions qui pourraient être prises sur la base de celles-ci. Il vous appartient de vérifier la pertinence de ces informations et d'en faire un usage adéquat.

<sup>4</sup> <https://www.morningstar.fr/fr/news/264466/les-fonds-esg-mondiaux-subissent-une-d%C3%A9collecte-au-premier-trimestre-2025-dans-un-contexte-d'intensification-du-retour-de-b%C3%A2ton-esg.aspx>